



**PRÉFET
DE L'ORNE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction départementale des territoires

Service connaissance, prospective et planification

Bureau connaissance des territoires et traitements numériques

Le portrait agricole de l'Orne

Exploitation des données du recensement agricole 2020

Mars 2024

Sommaire

Introduction	3
Limites de l'étude	4
Sources – Glossaire	5
Synopsis	6
Contexte de l'agriculture normande	7
Portrait agricole de l'Orne	
1. Une baisse continue du nombre d'exploitations corrélée à l'augmentation des surfaces exploitées	12
2. Un cadre d'exercice majoritairement sociétaire	13
3. Le poids économique des grandes exploitations plus important	14
4. Plus de chefs d'exploitations âgés, moins d'emplois familiaux	15
5. Les productions	18
5-1. Des bovins encore bien présents malgré un recul de l'élevage	19
5-2. Des cultures de vente toujours en accroissement	21
6. Les démarches de valorisation, diversification et circuits courts en progression	22
7. Un enseignement agricole bien présent et un niveau de formation croissant des exploitants	24
8. Des perspectives de devenir des exploitations encore incertaines	25
Conclusion et chiffres-clés de l'agriculture ornaise	26

Introduction

Tous les dix ans, le recensement agricole (RA) permet de collecter de multiples données (superficie, cheptels, main d'œuvre, modes de production et de commercialisation...) sur l'ensemble des exploitations agricoles françaises. Réalisé par le service national de la statistique et de la prospective et les services statistiques régionaux du ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, les données sont mises à disposition sur le site [Agreste](#). Pour effectuer ce recensement, un questionnaire est transmis à chaque exploitation agricole répondant à ces trois critères :

- avoir une activité agricole soit de production, soit de maintien des terres dans de bonnes conditions agricoles et environnementales,
- atteindre une dimension minimale : soit un hectare de surface agricole utilisée, soit vingt ares de cultures spécialisées, soit une production supérieure à un seuil (une vache, six brebis mères...),
- avoir une gestion courante indépendante de toute autre unité. L'existence d'une immatriculation au répertoire des entreprises et des établissements Sirène ou d'un identifiant de demande d'aide de la politique agricole commune (PAC) présume de l'indépendance de gestion.

Ce portrait agricole de l'Orne présente et cartographie à l'échelle infradépartementale les résultats issus du RA 2020 et les compare aux données disponibles dans les recensements antérieurs (1970, 1979, 1988, 2000 et 2010) afin d'observer les dynamiques du département. L'analyse de l'évolution des exploitations agricoles et de la surface agricole utilisée (SAU) porte sur les périodes 1970–2020 et 2010–2020 et les thématiques suivantes :

- statuts juridiques et dimensions économiques,
- population active et âge,
- productions animales et végétales,
- démarches de valorisation.

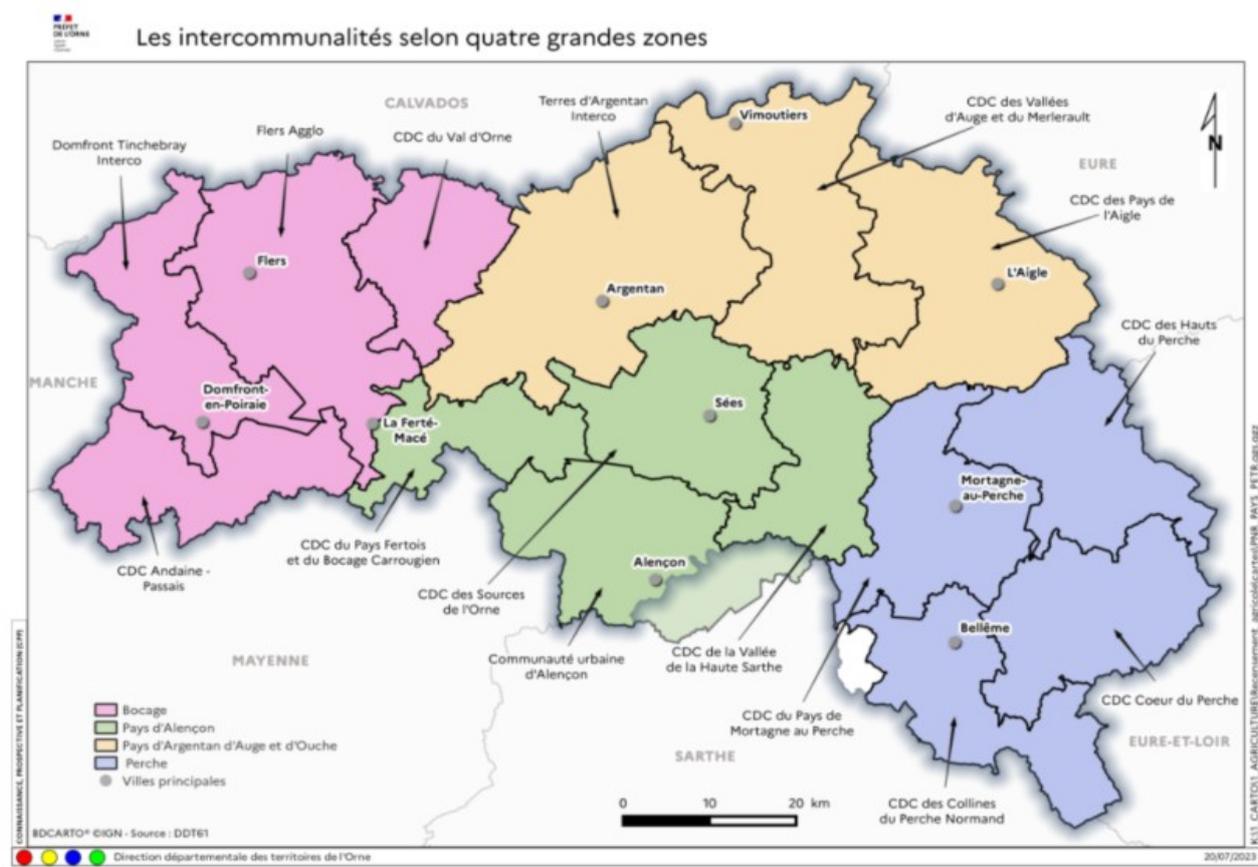
Ces éléments sont complétés par les données du RA 2020 sur l'enseignement agricole et sur les perspectives de devenir de leurs exploitations exprimées par les exploitants eux-mêmes.

L'échelle de territorialisation s'est portée sur les périmètres intercommunaux plutôt que sur les petites régions agricoles, périmètre historique d'analyse de l'activité agricole sur lequel les données ne sont plus disponibles aujourd'hui.

Les analyses ont été réalisées à partir de données collectées sur les fiches territoriales par établissement public de coopération intercommunale (EPCI) depuis le [site](#) internet de la direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt ([DRAAF](#)) de Normandie.

Afin de proposer une lecture synthétique du territoire ornaï, les résultats sont regroupés en quatre zones géographiques :

- bocage à l'ouest,
- pays d'Argentan, d'Auge et d'Ouche au nord,
- pays alençonnais au sud,
- Perche à l'est.



Au préalable, les résultats à l'échelle de la Normandie et des départements limitrophes à l'Orne sont brièvement présentés.

Limites de l'étude

Les représentations graphiques et cartographiques prennent en compte toutes les données chiffrées disponibles, exceptés celles soumises au secret statistique, dès lors que le chiffre relevé est inférieur à onze.

Certaines données ne sont pas renseignées et n'ont donc pas pu être prises en compte.

Les données ornaïses portent sur les 385 communes du département. À l'échelle des EPCI, les données de la communauté urbaine d'Alençon (CUA) intègrent les cinq communes sarthoises. Les communes de Suré et Origny-le-roux dans le Perche ne sont pas répertoriées sur le site de la DRAAF de Normandie puisqu'elles font partie de la CDC du Maine Saosnois qui dépend du département de la Sarthe.

Cette étude permet une description générale de l'agriculture ornaïse en 2020 et de son évolution ces dernières décennies à l'échelle infra-départementale, en complément des données régionales et départementales mises à disposition sur Agreste. Pour des analyses statistiques avancées, le lecteur est invité à consulter les divers sites métiers présentés dans les sources en page 4.

Remarque : les termes « exploitation » et « exploitant » sont indiqués sans préciser systématiquement « agricole » pour alléger la rédaction.

Sources

- Agreste, disponible sur https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/download/methode/S-RA%202020/RA2020_Questionnaire%20DOM_specimenV2.pdf
- Agreste Études, disponible sur <https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/agreste-etudes-r339.html>
- Agreste, données enseignement agricole, disponible sur <https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/agreste-etudes-no7-octobre-2021-des-eleves-aux-profils-varies-et-des-formations-a2725.html>
- Chambre d'agriculture de Normandie, AGRISCOPIE recensement agricole 2020 en Normandie : <https://normandie.chambres-agriculture.fr/territoire/lagriculture-en-normandie/recensement-agricole/>
- DRAAF Normandie, recensement agricole Orne et fiches territoriales multisources disponible sur <https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/fiches-territoriales-par-departement-r453.html>
- DRAAF Normandie, mémento 2022 disponible sur <https://draaf.normandie.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/memento-de-la-statistique-agricole-2022.pdf>
- DRAAF du Pays de la Loire, recensement agricole Orne et fiches territoriales multisources disponible sur <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/fiches-territoriales-ra2020-a1470.html>
- DRAAF du Centre-Val de Loire, recensement agricole Orne et fiches territoriales multisources disponible sur <https://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr/fiches-territoriales-r287.html>

Glossaire

- AB : Agriculture biologique
- AOP : Appellation d'origine protégée
- CDC : Communauté de communes
- DRAAF : Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
- EARL : Exploitation agricole à responsabilité limitée
- EPCI : Établissement public de coopération intercommunale
- ETP : Équivalent temps plein
- EI : Exploitation individuelle
- Ha : Hectare
- IGP : Indication géographique protégée
- GAEC : Groupement agricole d'exploitation en commun
- OTEX : Orientation technico-économique des exploitations
- PAC : Politique agricole commune
- PBS : Production brute standard
- SAU : Surface agricole utilisée
- SIQO : Signe officiel de la qualité et de l'origine

Synopsis

En complément des données régionales et départementales mises à disposition sur [Agreste](#), le portrait agricole de l'Orne propose une photographie de l'agriculture ornaise en 2020 et de son évolution ces dernières décennies à l'échelle infra-départementale.

Les exploitations agricoles moins nombreuses tout en travaillant sur un espace équivalent :

Le nombre d'exploitations agricoles ornaises diminue, avec toutefois un fléchissement de la baisse ces dernières années. En 2020, 4 714 exploitations agricoles sont recensées, soit une diminution de 20 % depuis 2010. Néanmoins la surface agricole utilisée (SAU) totale est stable et représente 68 % du territoire. À l'échelle des EPCI, Flers Agglo, Domfront Tinchebray bocage et la CUA ont subi une baisse supérieure à 25 % du nombre d'exploitations sur cette période.

La part de la SAU moyenne en 2020 est comprise entre 70 et 100 ha (exploitations non professionnelles incluses) et plus importante dans les EPCI de l'est du département.

	Évolution				
	2010	2020	Orne	Normandie	France Métropole
nombre total d'exploitations	5 924	4 714	-20,0 %	-25,0 %	-20,0 %
SAU totale (ha)	397 461	397 899	0,0 %	-1,4 %	-1,0 %
part du territoire		68,0 %		69,0 %	49,0 %
SAU moyenne (ha)	67	84	26,0 %	74 ha (32,0%)	69 ha (25,0%)
PBS totale (k€)	737 322	700 106	-5,0 %	0,0 %	-5,0 %
total UGB ¹	502 098	481 435	-4,0 %	-6,0 %	-7,0 %
travail total (ETP ²)	8 274	7 235	-13,0 %	-13,0 %	-11,0 %
nombre de chefs d'exploitation ³	7 527	6 216	-17,0 %	-22,0 %	-27,5 %
âge moyen des chefs d'exploitation ³	51	52	+ 1 an	+ 1 an	+ 1 an
¹ unité de gros bétail		² équivalent temps plein		³ chefs d'exploitation, co-exploitants	

Le profil des exploitations

L'évolution des statuts des exploitations agricoles ornaises suit celle constatée en Normandie : augmentation importante de la part des GAEC (16,6 % soit + 259 exploitations) au détriment des EARL (18,1 %, soit - 185 exploitations) en lien avec la réglementation de la politique agricole commune.

À l'instar de la population française, la population active agricole ornaise est vieillissante. Les plus de 60 ans représentent 23,7 % des exploitants et coexploitants en 2020 contre 18,2 % en 2010, soit une augmentation de 8,9 %. Seulement 2 % des chefs d'exploitations (143) ont 25 ans ou moins. La main-d'oeuvre totale diminue de 22 % (soit - 2998 personnes) plus particulièrement dans le bocage (Domfront Tinchebray interco, CDC Andaine Passais et CDC du Val d'Orne).

L'emploi évolue, avec davantage de salariés et de co-exploitants traduisant une plus grande professionnalisation et de meilleurs statuts socio-professionnels.

Une évolution des productions assez marquée

La proportion des exploitations agricoles détenant au moins un atelier d'élevage est passée de 83,3 % en 2010 à 71,8 % en 2020 (- 13,8 %) avec 3 387 exploitations. Les bovins restent majoritaires à l'échelle du département avec 59,4 % d'élevages spécialisés en 2020.

La SAU est dédiée en majorité aux prairies (47,2 %), céréales (29,3 %) et fourrages annuels (14,1 %). Entre 2010 et 2020, ces surfaces ont respectivement évolué de - 3,0 %, - 0,6 % et + 12,9 %. L'Orne reste le deuxième département normand en termes de surface de prairie (188 005 ha).

Les exploitations ornaises engagées dans une démarche d'agriculture biologique (AB) ont augmenté de 115 % en 10 ans (+ 167 % pour la Normandie) et couvrent 8,3 % de la SAU dans l'Orne (soit 35 321 ha).

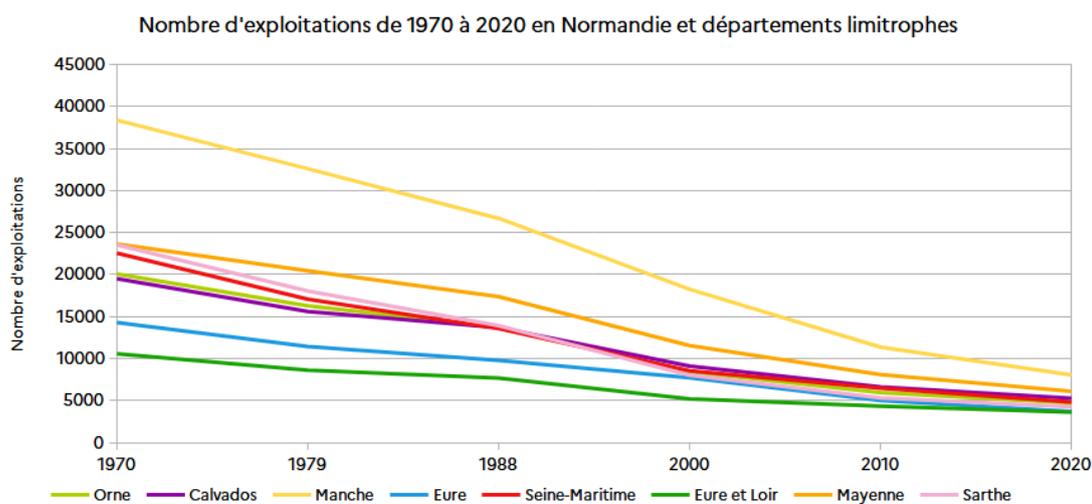
Les activités de diversification, notamment pour la production d'énergies renouvelables et les circuits courts se sont beaucoup développées depuis 2010.

Un enseignement agricole bien présent dans l'Orne : 1 882 élèves inscrits en filière agricole à la rentrée 2020/21.

Contexte de l'agriculture normande

Le taux de SAU en Normandie est le plus important (69 %) de toutes les régions de France métropolitaine ; il représente une surface de 1 952 856 ha. Entre les recensements de 1970 et 2020, cette SAU a baissé de 13 %, soit de près de 300 000 ha. Cette baisse est très proche du niveau national (11%). Dans l'Orne, la SAU totale a également diminué sur la même période, le taux passant de 76 % à 65 %, pour une surface finale de 397 899 ha.

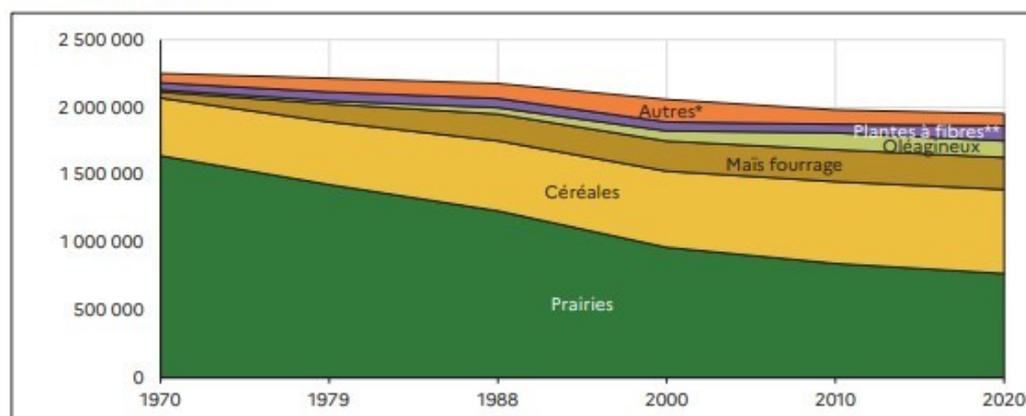
Depuis les années 70, l'agriculture normande s'est transformée. L'élevage, bovin laitier en particulier, s'est restructuré au sein d'exploitations bien moins nombreuses et plus grandes. Une baisse des exploitations agricoles de 77% est constatée dans l'Orne, où leur nombre est passé de 20 056 à 4 714.



En corollaire, la SAU moyenne a fortement augmentée, notamment à partir des années 90. Dans l'Orne, en 2020, la taille moyenne des exploitations agricoles était de 84,4 ha. En ne tenant pas compte des micro-exploitations non professionnelles (avec une production brute standard (PBS) inférieure à 25 000 €), cette SAU moyenne passe à 119 ha. L'Eure (125 ha), puis l'Orne, présentent les tailles d'exploitation moyennes les plus grandes de Normandie, loin devant la Manche (87 ha).

Baisse de la surface agricole, mais surtout mutation de l'occupation du sol en Normandie

Évolution de la SAU et de ses principales composantes (ha) en Normandie entre 1970 et 2020



Note : * protéagineux, fourrages divers, pommes de terre, légumes, fleurs, cultures fruitières

** y compris plantes industrielles diverses

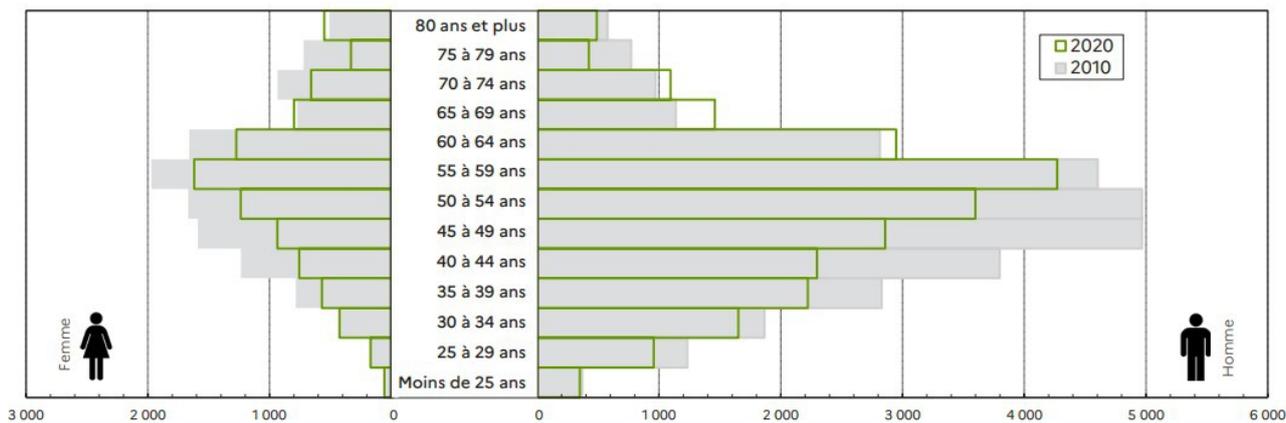
Source : Agreste - Recensements agricoles

Les paysages ont évolué : la région a perdu près de 900 000 ha de prairies, grignotées par l'artificialisation des sols, la poussée des fourrages (maïs ensilage) et surtout le développement des cultures de vente.

En 2020, près de 34 000 chefs et co-exploitants dirigent les exploitations normandes. En lien avec la réduction du nombre d'exploitations, la population des exploitants agricoles a diminué de 22 % en 10 ans. Pour les exploitations professionnelles hors salariés, cette population a vieilli d'un an sur la même période pour atteindre en moyenne 52,6 ans contre 51,4 ans en France métropolitaine, 53 ans en Normandie et 52 ans dans l'Orne.

Un vieillissement général de la population agricole en 10 ans

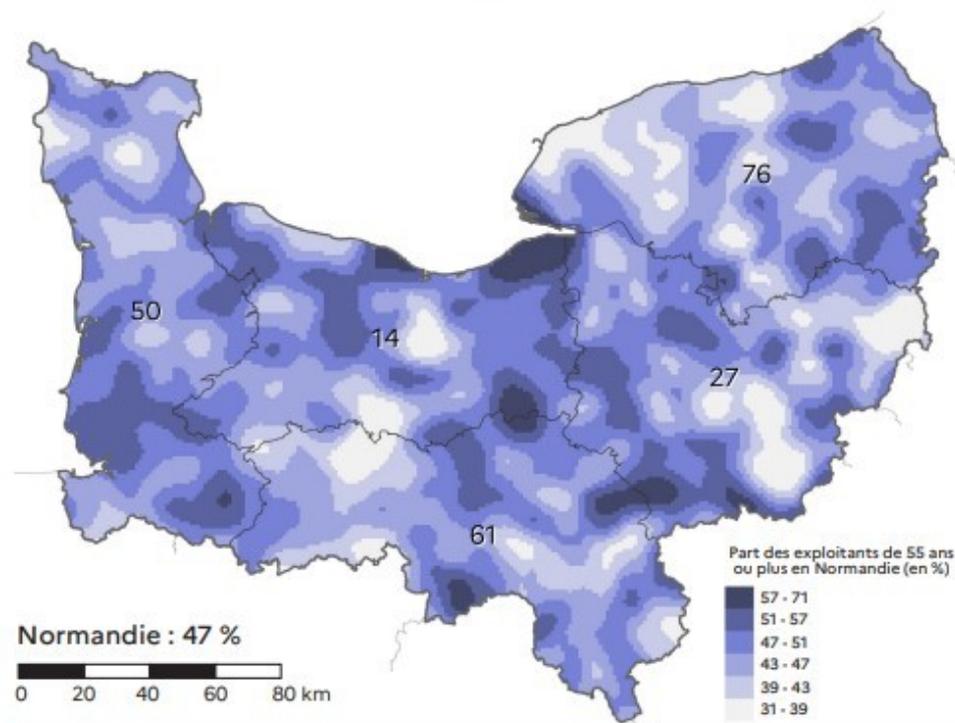
Répartition par tranche d'âge des chefs d'exploitations et coexploitants en Normandie en 2010 et 2020



Champ : Normandie, hors structures gérant les pacages collectifs
Source : Agreste - Recensements agricoles

Une répartition inégale des exploitants seniors sur le territoire normand

Part des exploitants de 55 ans ou plus en Normandie en 2020 (en %)



Champ : Normandie, hors structures gérant les pacages collectifs
Lissage à l'exploitation à 10 km
Couches carto d'après IGN Admin Express & Natural Earth
Réalisation DRAAF AURA
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

Les exploitants de 55 ans ou plus, susceptibles de partir en retraite dans les 10 ans à venir, représentent désormais 47 % de la population agricole normande (+ 7 points par rapport à 2010). La Manche est le département avec le plus grand effectif d'exploitants seniors, mais la part des exploitants seniors la plus importante est dans le Calvados (49%).

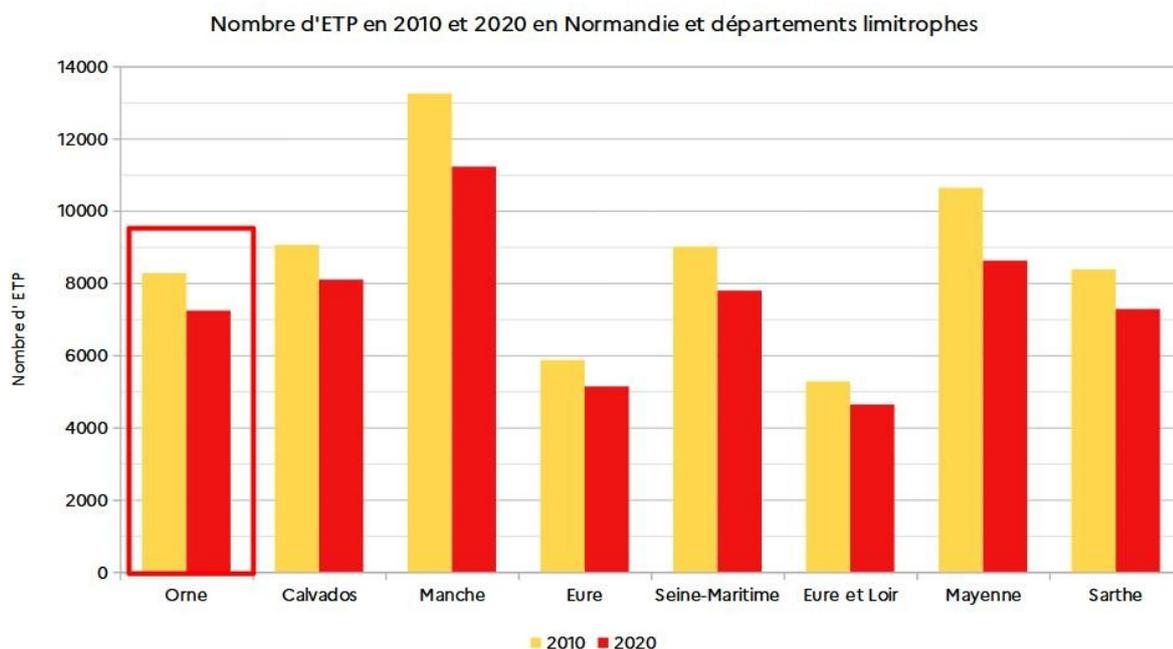
Dans les autres départements normands, cette part est inférieure à la part régionale.

Les micro-exploitations non professionnelles sont gérées par des exploitants âgés : 72 % d'entre eux ont plus de 55 ans. Ils représentent 26,4 % de la population des chefs d'exploitation.

En 2020, le nombre d'équivalent temps plein (ETP) agricoles en Normandie était de 39 468, avec une baisse de 13,3 % en 10 ans. L'Orne connaît une évolution quasiment identique (baisse de 12,6%) avec 7 227 ETP.

39 % des ETP se localisent dans des systèmes laitiers, en recul de 6 points par rapport à 2010. À l'inverse, les systèmes spécialisés en grandes cultures connaissent une forte augmentation en pourcentage (de 14 à 19%) et progressent même en valeur absolue de plus de 1000 ETP. Cette évolution découle de la réorientation de nombreuses exploitations vers les grandes cultures.

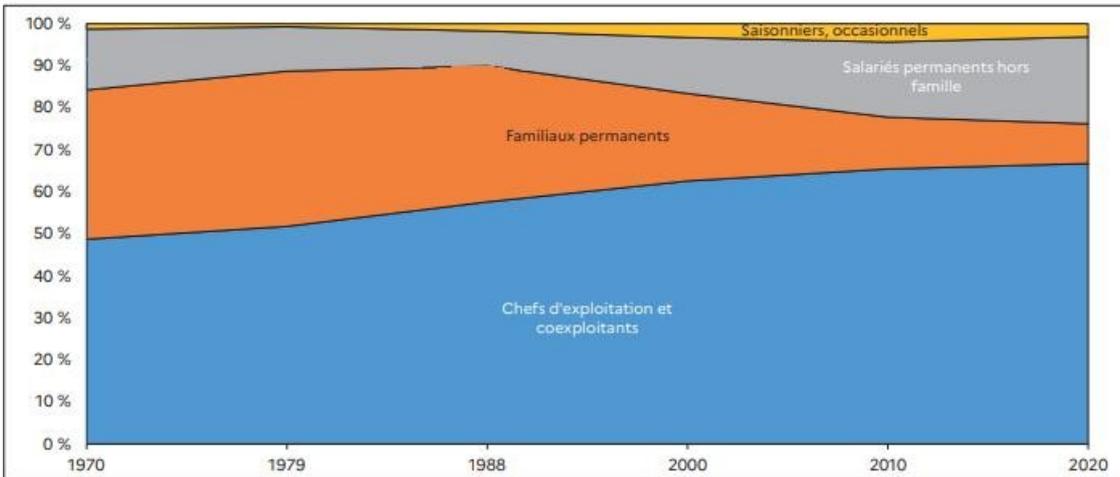
Les micro-exploitations non professionnelles, qui représentent 11,5 % des ETP dans la Normandie (11,1 % pour l'Orne), doivent être distinguées des autres exploitations ; elles sont souvent gérées par des retraités ou constituent des exploitations de loisir (source : [chambre d'agriculture de Normandie](#)).



Dans les exploitations professionnelles, la main d'œuvre repose pour les deux tiers sur les chefs d'exploitation et co-exploitants et pour près d'un quart sur les salariés permanents. La part de la main d'œuvre familiale, qui a fortement régressé depuis 30 ans, se stabilise à environ 10 % du total.

La part de la main d'œuvre familiale divisée par 4 en 50 ans

Répartition du volume d'emploi* en exploitation agricole en Normandie entre 1970 et 2020



Note : * équivalent temps plein, hors prestations de service (notamment les entreprises de travaux agricoles, ETA, et coopératives d'utilisation de matériel agricole, CUMA)

Source : Agreste - Recensements agricoles

Les statuts sociétaires couvrent 40 % des exploitations en 2020 (28 % en 2010). Ces exploitations regroupent 54 % des co-exploitants (41 % en 2010) : la majorité des exploitants exerce donc dans un cadre sociétaire.

Répartition des exploitations agricoles par statut juridique et taille économique

L'évolution du nombre d'exploitations

	2010	2020	Évolution 2020/2010	Répartition 2020
Total des exploitations	35 374	26 510	- 25 %	100 %
dont :				
Exploitations individuelles	25 460	15 787	- 38 %	60 %
GAEC	2 703	3 229	19 %	12 %
EARL	5 427	4 986	- 8 %	19 %
Autres statuts	1 784	2 508	41 %	9 %
dont :				
Micro exploitations	14 311	8 843	- 38 %	33 %
Petites exploitations	6 485	4 943	- 24 %	19 %
Moyennes exploitations	9 054	6 220	- 31 %	23 %
Grandes exploitations	5 524	6 504	18 %	25 %

Note : Micro exploitations : PBS inférieure à 25 000 €
 Petites exploitations : PBS comprise entre 25 000 et inférieure à 100 000 €
 Moyennes exploitations : PBS comprise entre 100 000 et inférieure à 250 000 €
 Grandes exploitations : PBS supérieure ou égale à 250 000 €

Champ : Normandie

Sources : Agreste - Recensements agricoles

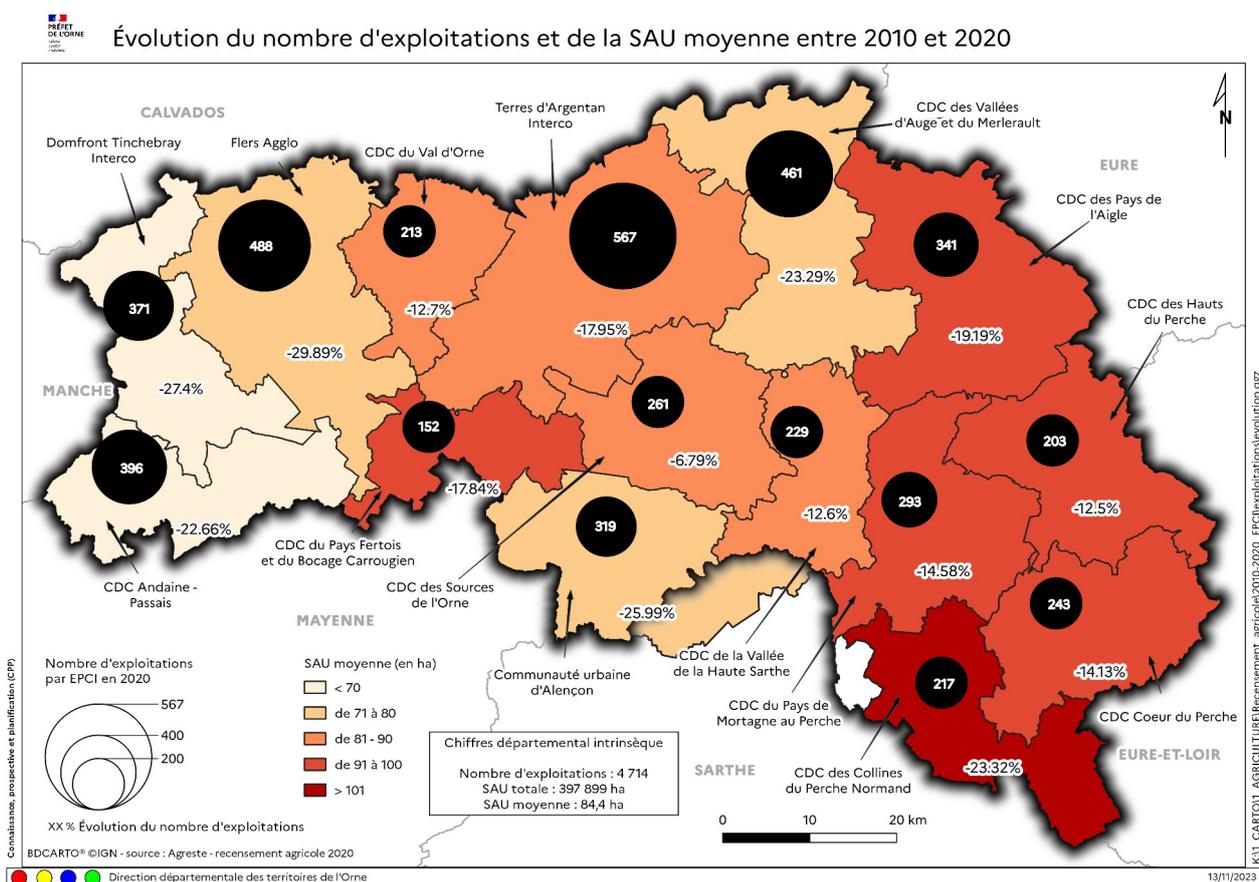
Autres statuts : Groupement de fait, société civile, société commerciale ou coopérative.
 EARL : Exploitation agricole à responsabilité limitée.
 GAEC : Groupement agricole d'exploitation en commun.
 PBS : Production brute standard.

Les GAEC voient leur effectif progresser depuis 2015 en raison du principe de transparence des aides de la politique agricole commune (PAC). Il est possible désormais d'attribuer des aides à certaines sociétés agricoles en prenant en compte chaque associé, comme cela se pratique pour un agriculteur individuel. En France, seule la forme sociétaire du GAEC répond aux conditions nécessaires pour appliquer ce principe. De nombreuses exploitations agricoles à responsabilité limitée (EARL) ont donc évolué en GAEC.

Les exploitations individuelles diminuent plus rapidement (- 38%) que le total des exploitations (- 25%) entre les deux derniers recensements agricoles. Ceci s'explique notamment par la baisse marquée des micro-exploitations non professionnelles.

Portrait agricole de l'Orne

1. Une baisse continue du nombre d'exploitations corrélée à l'augmentation des surfaces exploitées



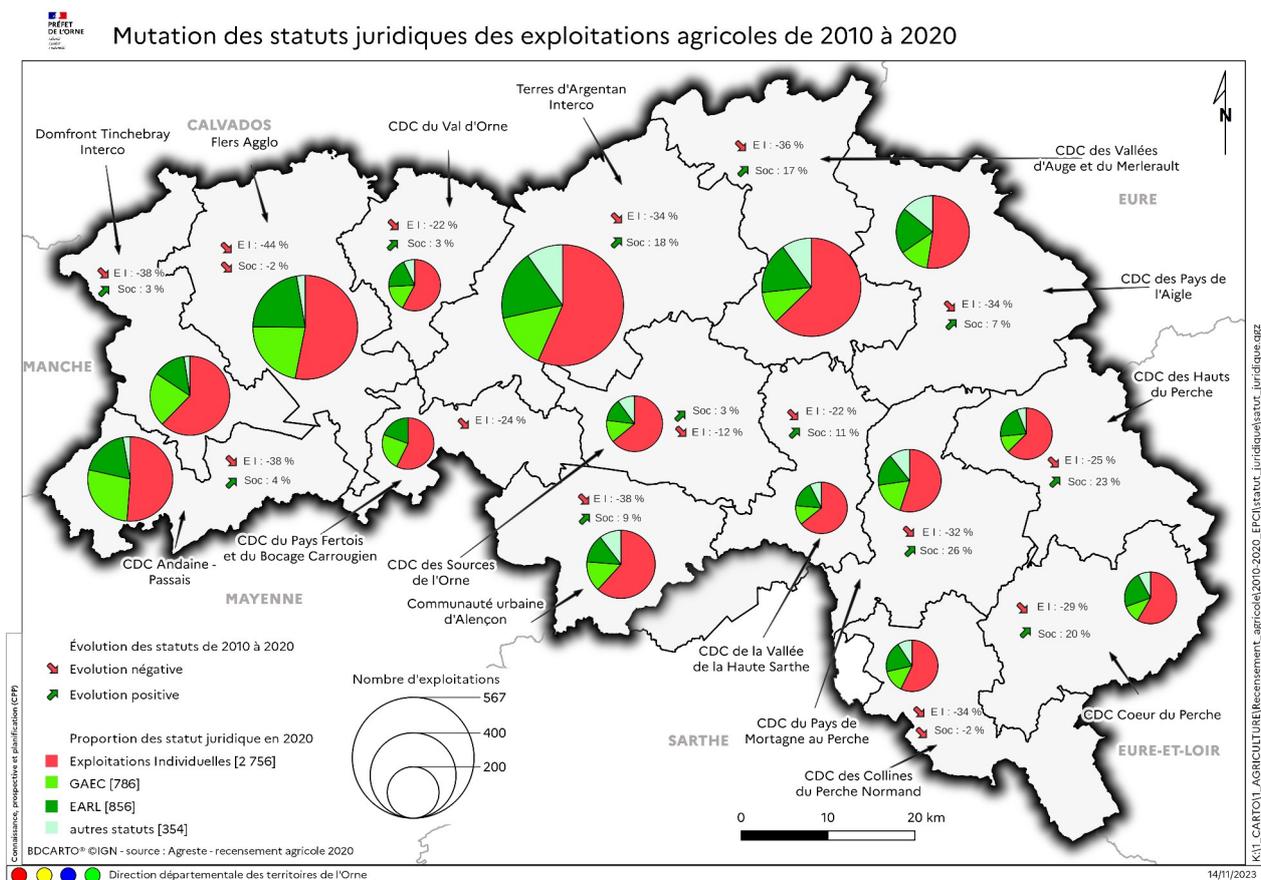
Le nombre d'exploitations agricoles ornaïses diminue depuis les premiers recensements agricoles avec toutefois un fléchissement de la baisse ces dernières années.

4 714 exploitations agricoles sont recensées en 2020, soit une diminution de 20 % depuis 2010. Néanmoins la SAU totale est stable, dans l'Orne elle représente 68 % du territoire.

À l'échelle intercommunale, Flers Agglo, Domfront Tinchebray bocage et la CUA ont subi une baisse supérieure à 25 % du nombre d'exploitations sur leur territoire entre 2010 et 2020.

La part de SAU moyenne est plus importante dans les intercommunalités ornaïses se situant à l'est du département, en bordure de Beauce, davantage propice aux cultures, notamment céréalières. Globalement, celle-ci est comprise entre 70 et 100 ha (exploitations non professionnelles incluses).

2. Un cadre d'exercice majoritairement sociétaire



L'évolution des statuts des exploitations agricoles ornaises suit celle constatée en Normandie : augmentation importante de la part des GAEC (16,6 %, soit + 259 exploitations) au détriment des EARL (18,1 %, soit – 185 exploitations) en lien avec le principe de transparence de la PAC.

La perte de 1361 exploitations individuelles s'explique par le regroupement d'exploitations de petite taille, l'arrêt de micro-exploitations non professionnelles et la volonté de rationaliser le temps de travail .

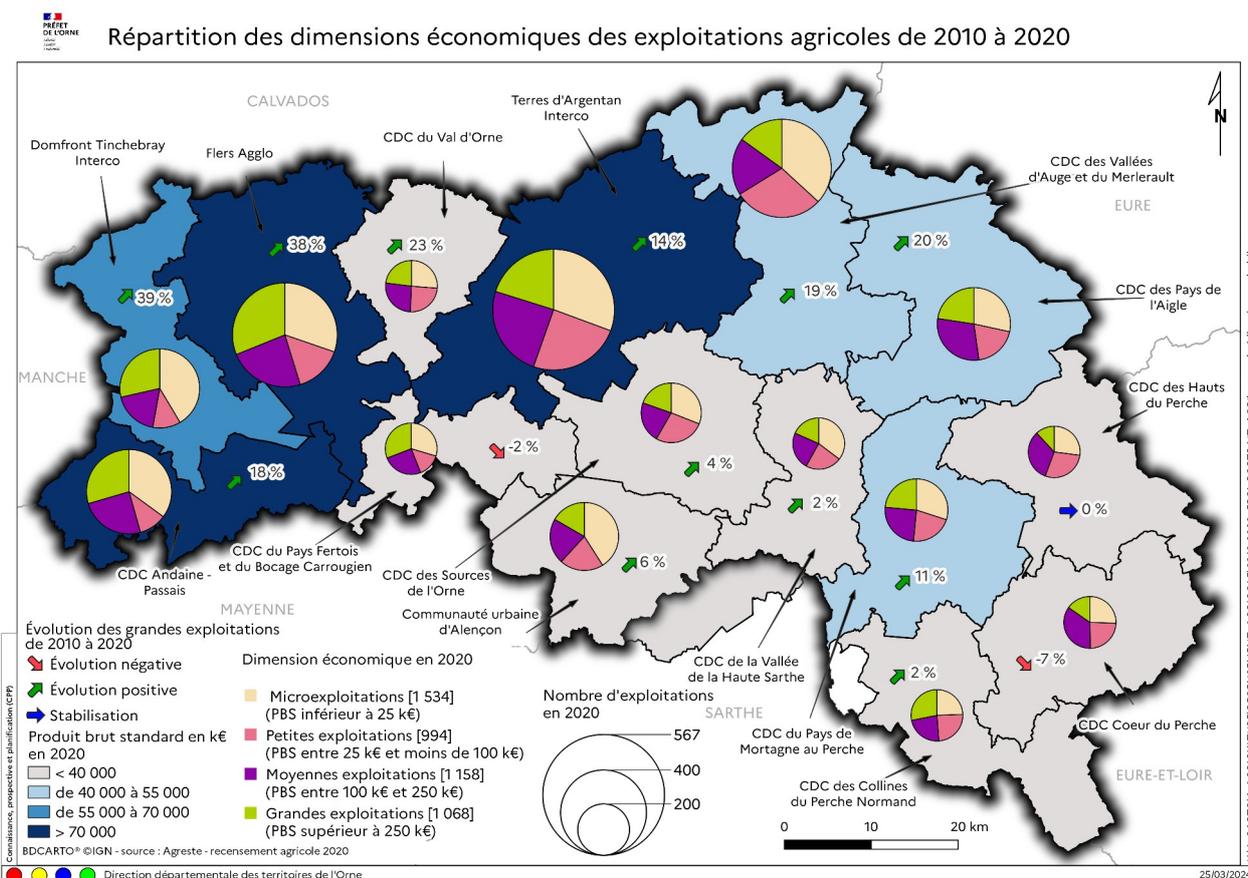
Statut juridique Orne

	exploitations		SAU (ha)	
	2010	2020	2010	2020
total exploitations	5 924	4 714	397 461	397 899
exploitations individuelles	4 088	2 727	167 389	122 107
GAEC	526	785	87 356	139 480
EARL	1 036	851	118 615	102 377
autres statuts	274	351	24 101	33 935

source : Agreste – recensements agricoles 2010 et 2020

EPCI	Évolution entre 2010 et 2020 dans l'Orne			
	Exploitations individuelles	GAEC	EARL	Autres statuts
Flers Agglo	-44 %	46 %	-24 %	-24 %
CDC Andaine – Passais	-38 %	33 %	-20 %	0 %
Domfront Tinchebray Interco	-38 %	58 %	-31 %	-31 %
CDC du Val d'Orne	-22 %	75 %	-23 %	0 %
CDC des Hauts du Perche	-25 %	69 %	17 %	-8 %
CDC Coeur du Perche	-29 %	80 %	-5 %	73 %
CDC des Collines du Perche Normand	-34 %	35 %	-18 %	-5 %
CDC du Pays de Mortagne-au-Perche	-32 %	79 %	-17 %	82 %
CDC des Vallées d'Auge et du Merlerault	-36 %	63 %	-8 %	41 %
CDC des Pays de l'Aigle	-34 %	16 %	-16 %	55 %
Terre d'Argentan Interco	-34 %	70 %	-9 %	34 %
CDC de la Vallée de la Haute Sarthe	-22 %	40 %	-10 %	31 %
CDC des Sources de l'Orne	-12 %	55 %	-32 %	37 %
Communauté urbaine d'Alençon	-38 %	53 %	-32 %	74 %
CDC du Pays Fertois et du Bocage Carrougien	-24 %	6 %	-22 %	S

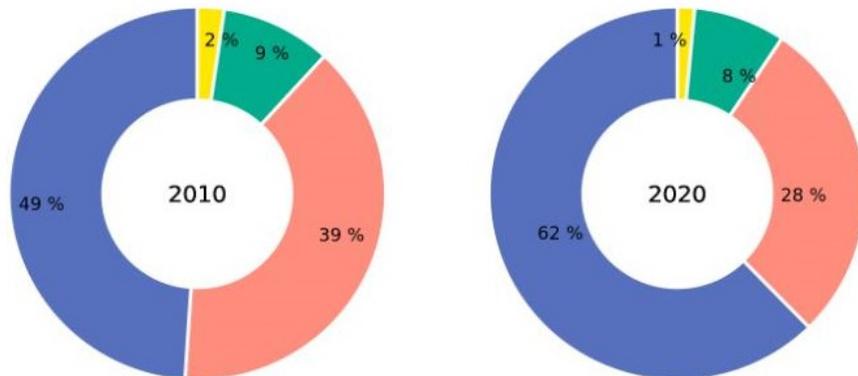
3. Le poids économique des grandes exploitations plus important



Les micros exploitations restent une composante importante de l'agriculture dans l'Orne en termes de volume, avec toutefois une baisse significative des effectifs depuis 2010 (27%). Seules les grandes exploitations connaissent une évolution positive sur la même période (15,9%).

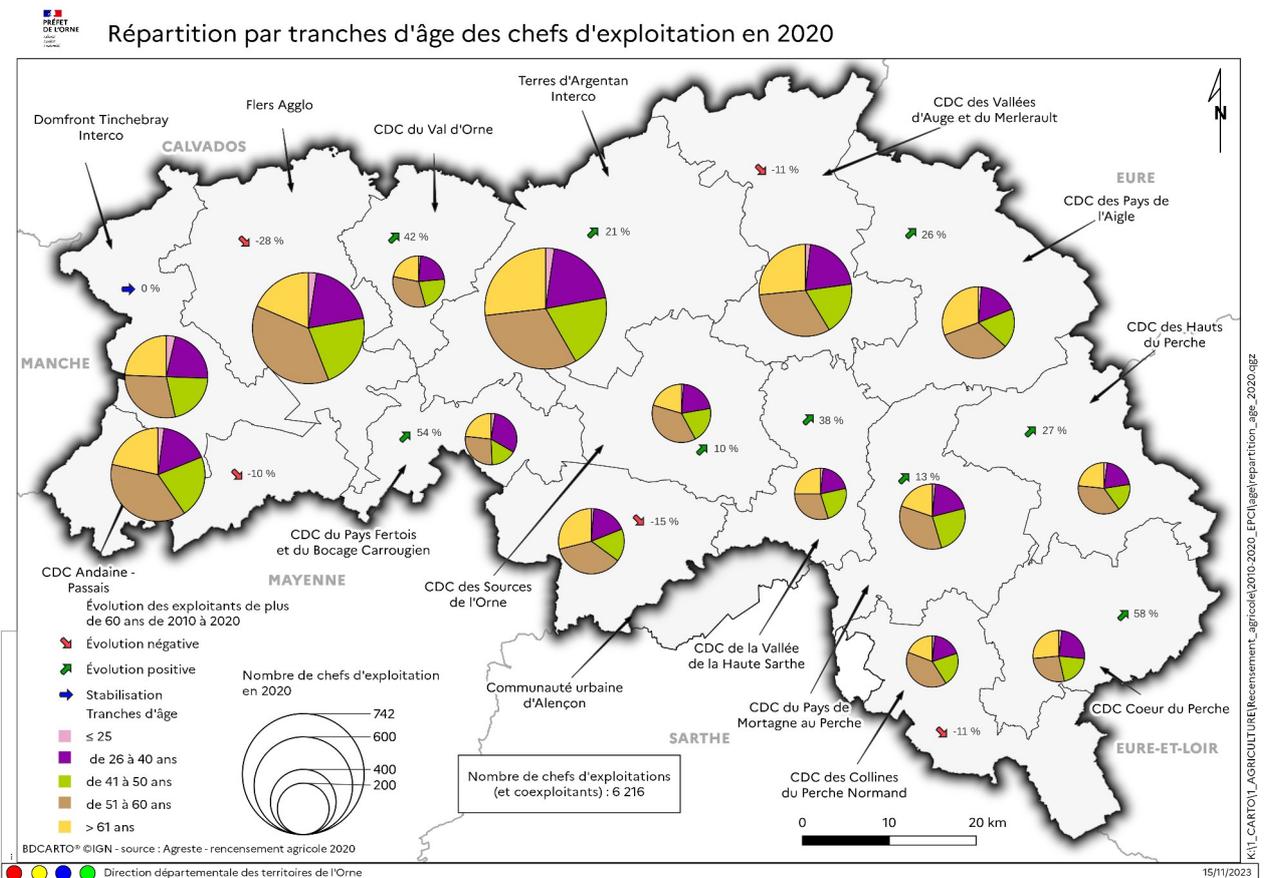
Le poids économique des micros exploitations est très faible. Les grandes exploitations, bien qu'elles représentent 22,4 % des exploitations ornaises en 2020 (15,4 % en 2010), contribuent pour 62 % au produit brut standard du département.

PBS Orne



dimension économique microexploitations petites moyennes grandes
 source : Agreste - recensements agricoles 2010-2020

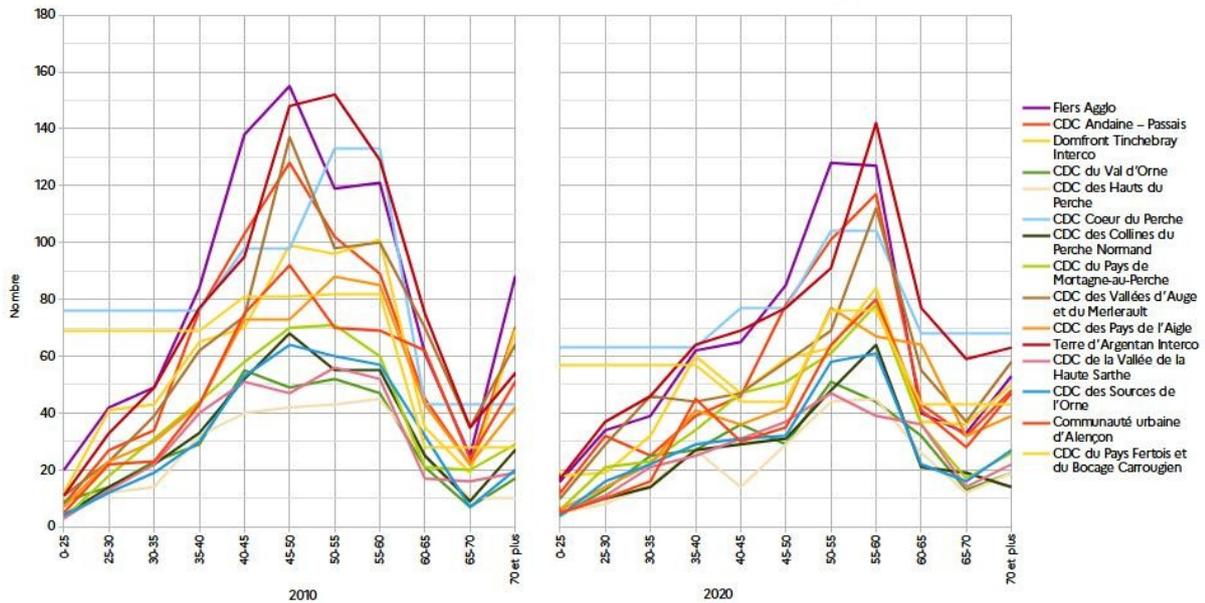
4. Plus de chefs d'exploitations âgés, moins d'emplois familiaux



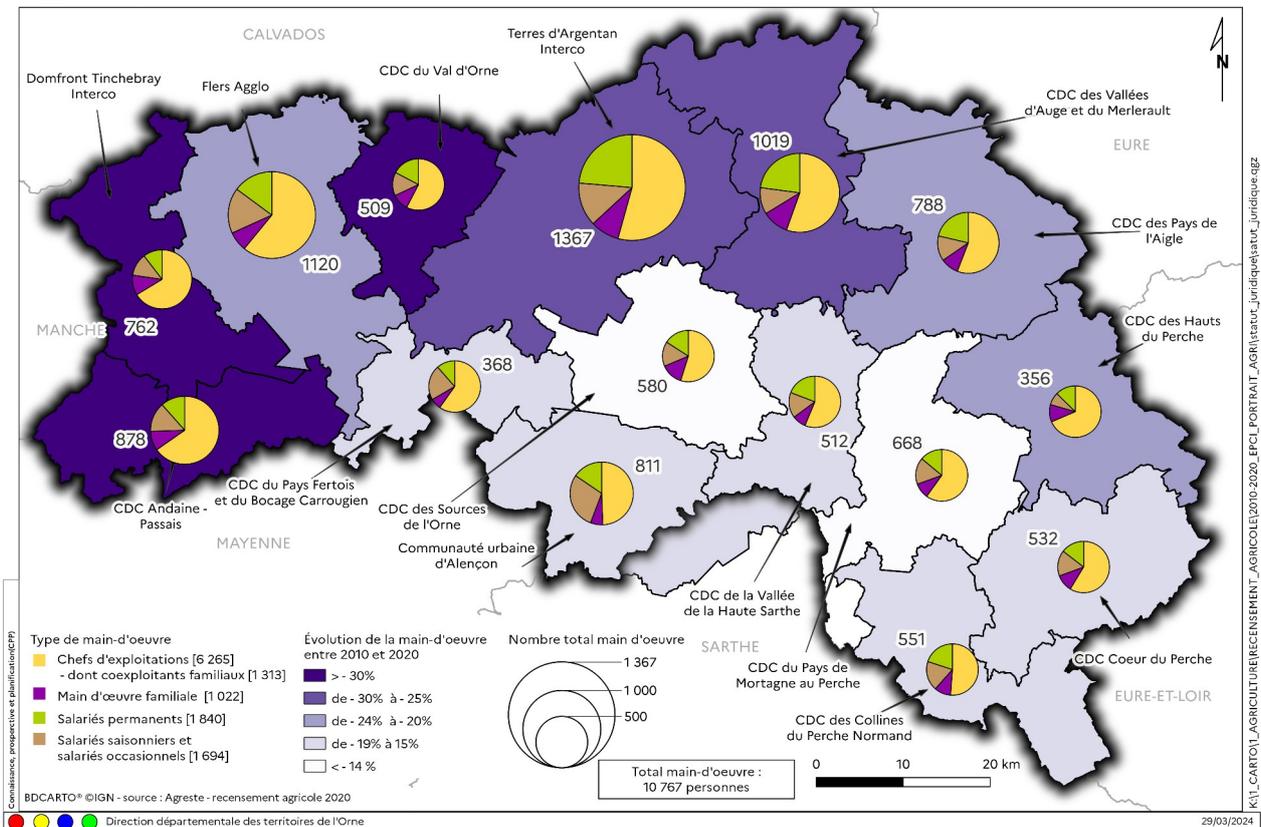
La population active agricole ornaise est vieillissante. Les plus de 60 ans (27% en 2020) ont augmenté de 8,9 % entre 2010 et 2020. Seulement 2 % des chefs d'exploitations (143) ont 25 ans ou moins.

Les données de la communauté de communes (CDC) Coeur du Perche et de la CDC Pays Fertois et Bocage Carrougien présentent une répartition différente des tranches d'âges 0-40, 40-50, 50-60 et 60 et plus, ce qui explique l'artefact observé en début de courbe.

Évolution du nombre d'exploitants selon les tranches d'âges

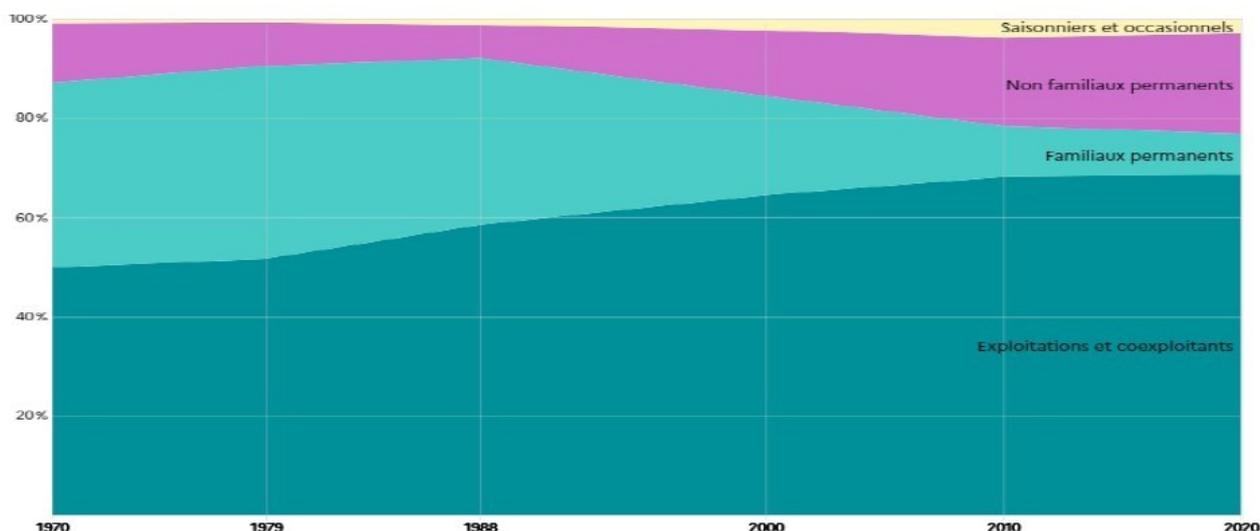


Répartition de la main d'oeuvre en 2020 et l'évolution entre 2010 et 2020



Dans l'Orne, la main-d'œuvre totale diminue de 22 % (- 2998 personnes) entre les deux derniers recensements, plus particulièrement dans le bocage (Domfront Tinchebray interco, CDC Andaine Passais et CDC du Val d'Orne).

En termes d'ETP, l'évolution à la baisse est moins marquée (13%) ; elle suit la progression régionale. Les chefs d'exploitation et co-exploitants représentent 68,5 % des ETP (-12%), les salariés 20,1 % (-1%) et la main-d'œuvre familiale 8,3 % (-29%) en 2020.



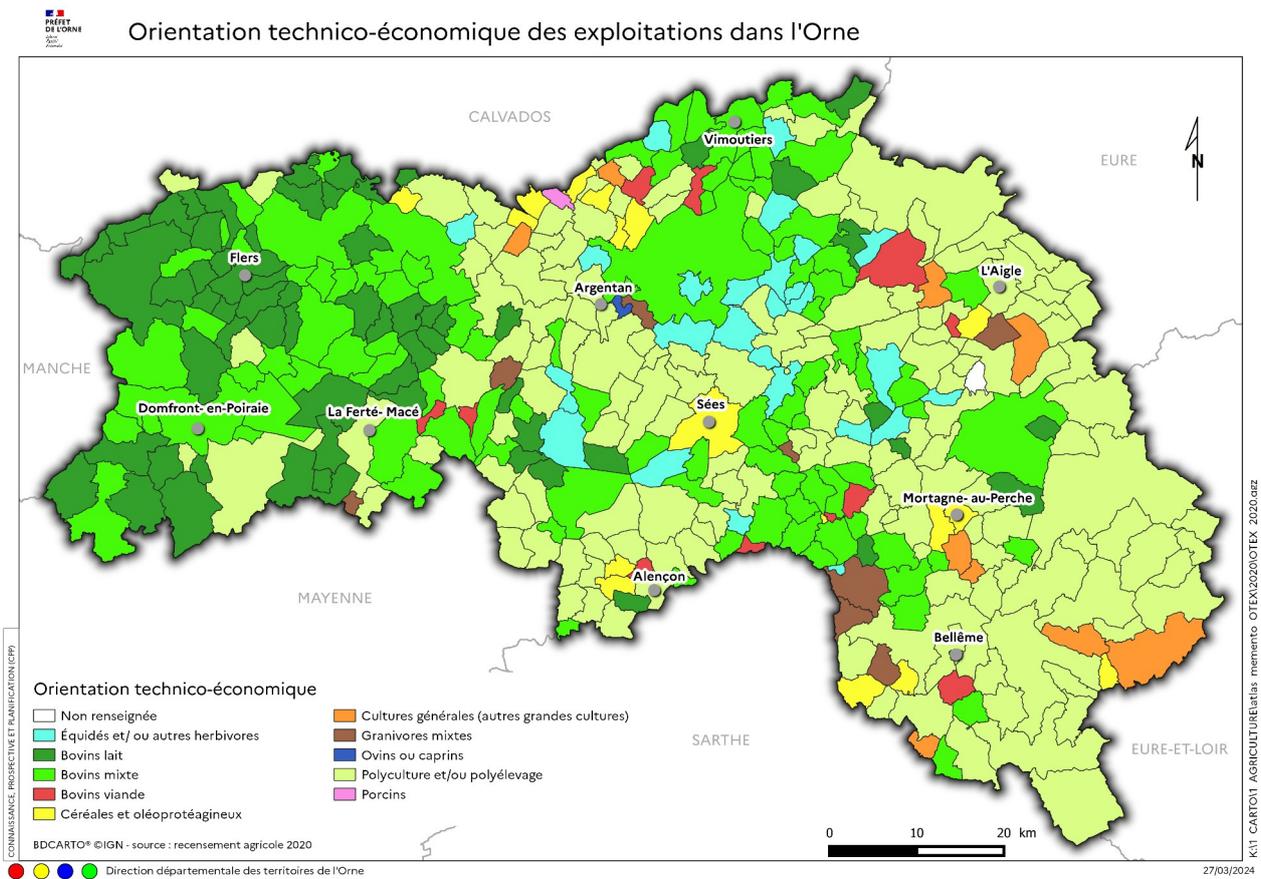
Note : équivalents temps plein, hors prestation de service. Les non familiaux permanents correspondent aux salariés permanents.

Source : Vizagreste – recensements agricoles

L'externalisation des travaux (recours à une prestation de services extérieurs pour les récoltes, l'ensilage, etc.) est plus fréquente dans les moyennes et grandes exploitations (cf [étude agreste n°11](#)).

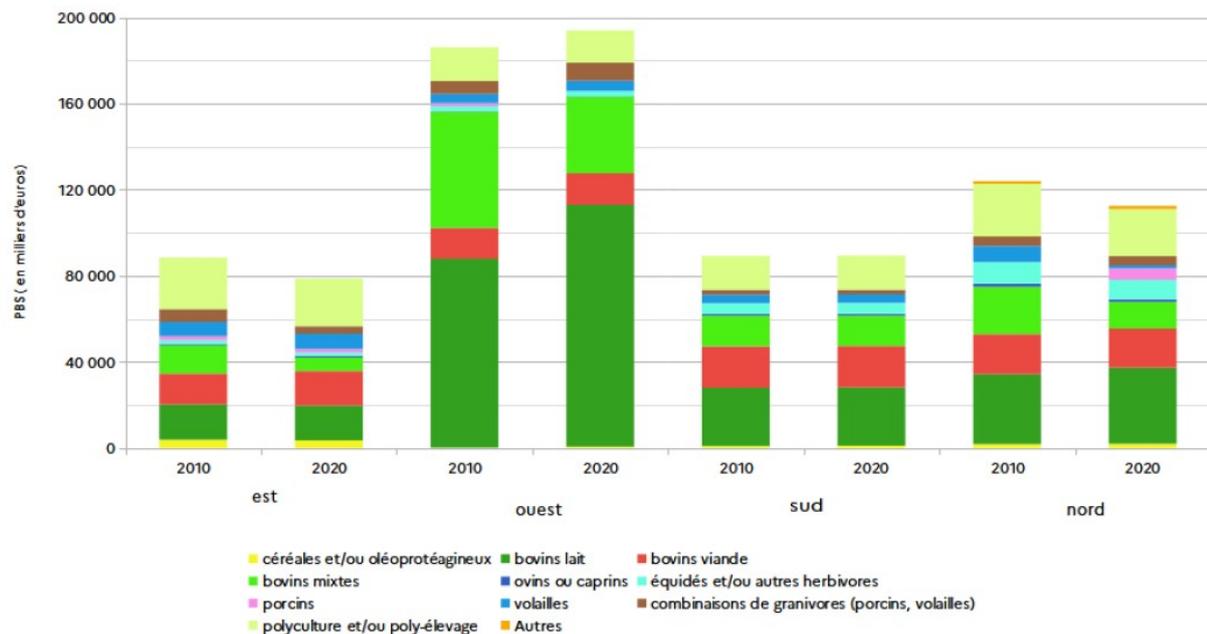
À l'échelle régionale, l'élevage bovin laitier et les grandes cultures génèrent la moitié de l'emploi. Dans l'Orne, l'activité de polyculture élevage reste également bien présente (système plus diversifié).

5. Les productions



Dans l'Orne, comme en Normandie, les filières bovin lait et bovin mixte (lait et viande) sont des orientations techniques majoritaires. D'un point de vue économique, l'élevage laitier est très important également pour l'Orne, notamment dans sa partie ouest.

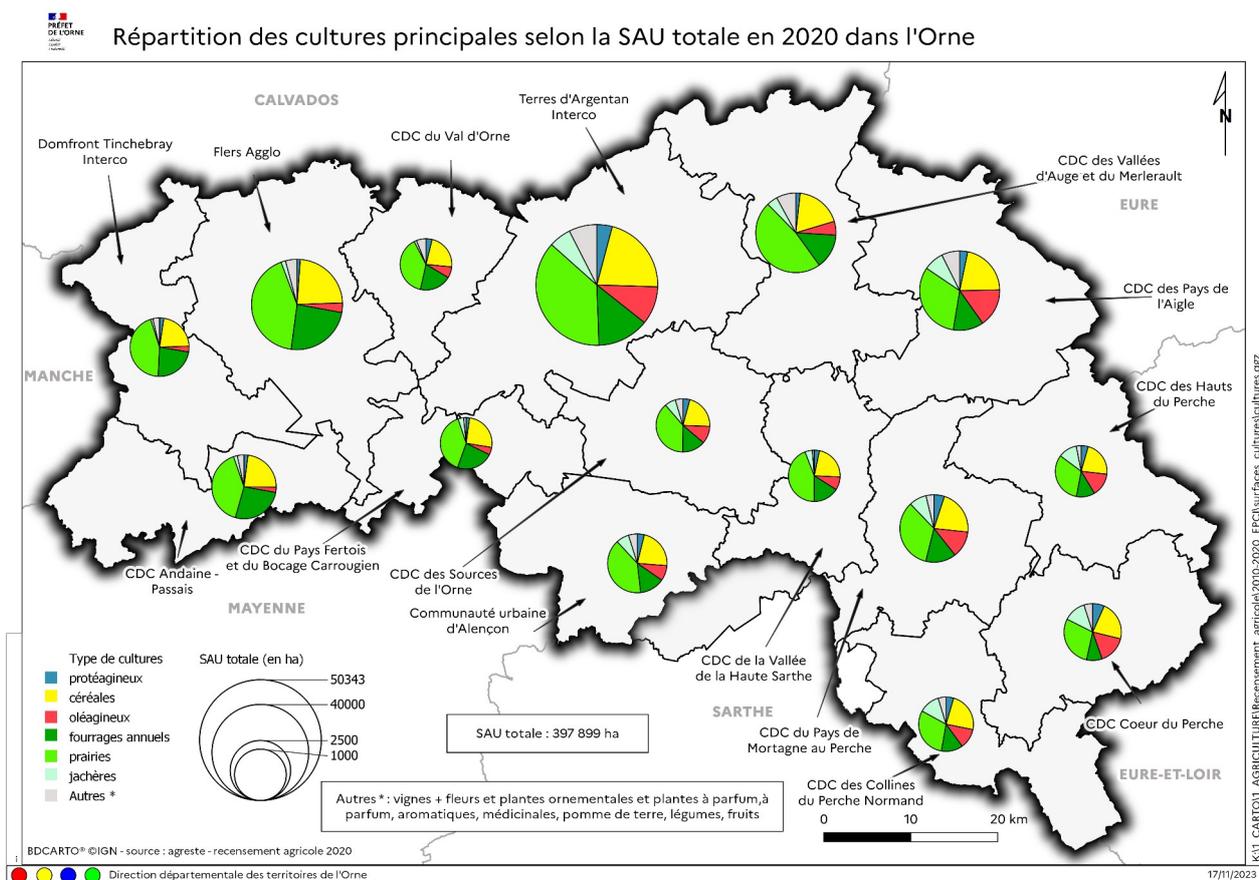
Évolution de la production brute standard (PBS) par OTEX



	exploitations		SAU (ha)		UGB		ETP		PBS (k€)
	2010	2020	2010	2020	2010	2020	2010	2020	2020
total exploitations <i>dont</i>	5 924	4 714	397 461	397 899	502 098	481 435	8 274	7 235	700 106
bovins lait	1 128	896	105 798	111 073	160 948	189 270	2 229	2 070	257 872
bovins viande	1 202	866	45 517	49 801	62 629	66 940	950	788	51 317
bovins mixtes	597	247	64 941	38 037	111 354	68 026	1 135	604	76 693
équidés et/ou autres herbivores	759	491	21 178	21 953	20 490	17 833	1 326	1 077	32 900
ovins ou caprins	262	161	2 303	2 917	2 992	2 989	128	126	3 235
porcins	30	27	2 280	2 654	10 701	13 118	73	73	15 250
combinaisons de granivores (porcins, volailles)	92	58	7 570	6 707	21 203	20 510	186	127	24 496
volailles	109	68	5 930	2 909	24 850	18 206	159	97	22 334
polyculture et/ou polyélevage	757	573	79 001	74 969	78 368	74 792	1 176	1 034	120 221

source : Agreste – recensements agricoles 2010 et 2020
champ : sièges dans le territoire, hors collectifs ou vacantes
s : secret statistique
- : pas de données

5-2. Des cultures de vente toujours en accroissement



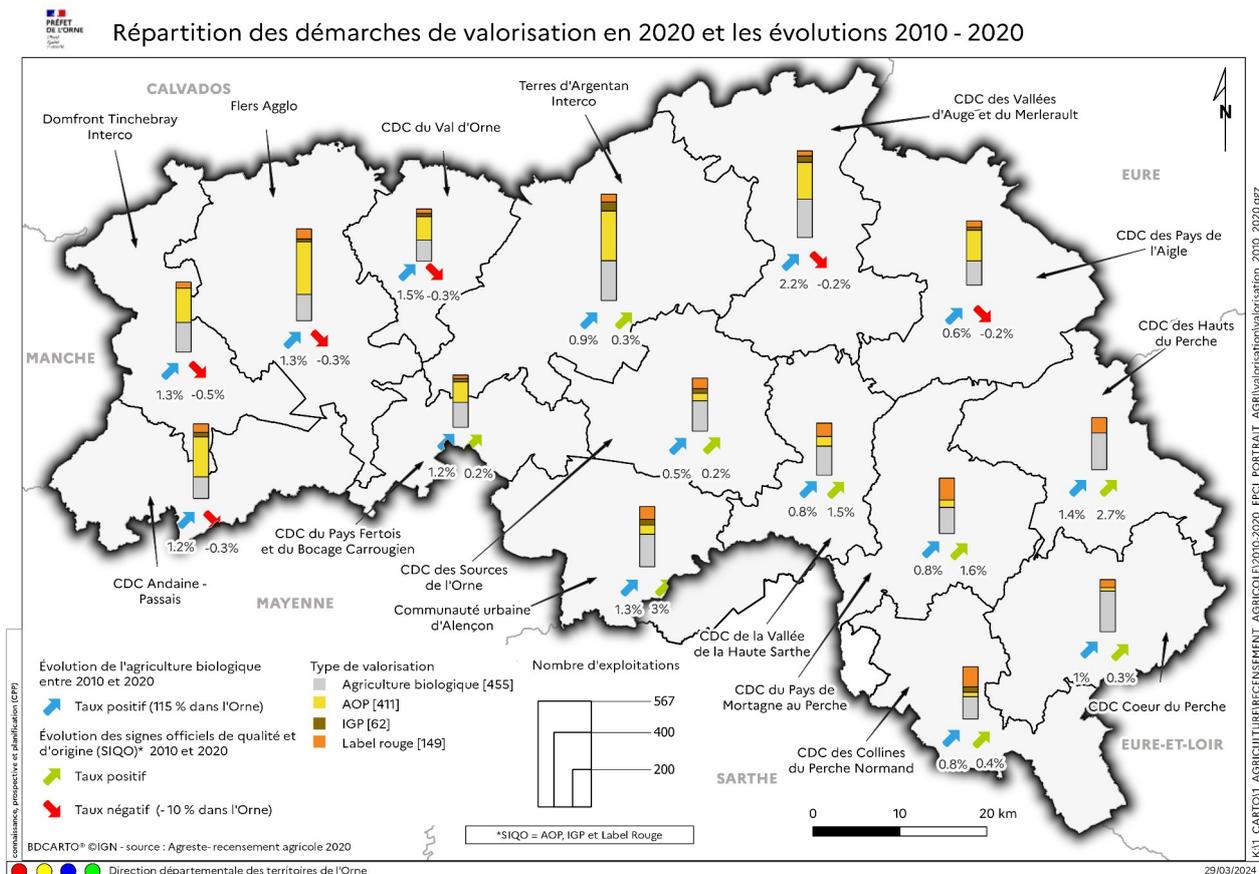
En Normandie, les prairies (39,4%), fourrages annuels (12,7%) et céréales (31,8%) représentent un peu plus d'1,6 millions d'ha (84 % de la SAU régionale totale).

La SAU de l'Orne est également composée en majorité de prairies (47,2%), céréales (29,3%) et fourrages annuels (14,1 %). Entre 2010 et 2020, ces surfaces ont évolué respectivement de -3,0 %, -0,6 % et +12,9 %.

L'Orne reste le deuxième département normand en terme de surface de prairie (188 005 ha) derrière la Manche (245 002 ha).

Une érosion de la part des prairies est cependant constatée depuis plusieurs décennies, principalement due au phénomène de retournement des prairies pour mettre en place des cultures de ventes (céréales et oléoprotéagineux). L'ouest du territoire ornaï est particulièrement touché en raison d'une mutation des élevages spécialisés en lait vers des systèmes de type polyculture et élevage.

6. Les démarches de valorisation, diversification et circuits courts en progression



Dans l'Orne, les exploitations engagées dans une démarche d'agriculture biologique (AB) ont augmenté de 115 % en 10 ans (+ 167 % pour la Normandie), tandis que les signes officiels de qualité et de l'origine (SIQO) diminuaient globalement de 10 % (- 5 % pour la Normandie). Cette baisse des SIQO cache de fortes disparités :

- appellation d'origine protégée (AOP) : baisse de 26 %,
- indication géographique protégée (IGP) : hausse de 158 %,
- label rouge : hausse de 67%.

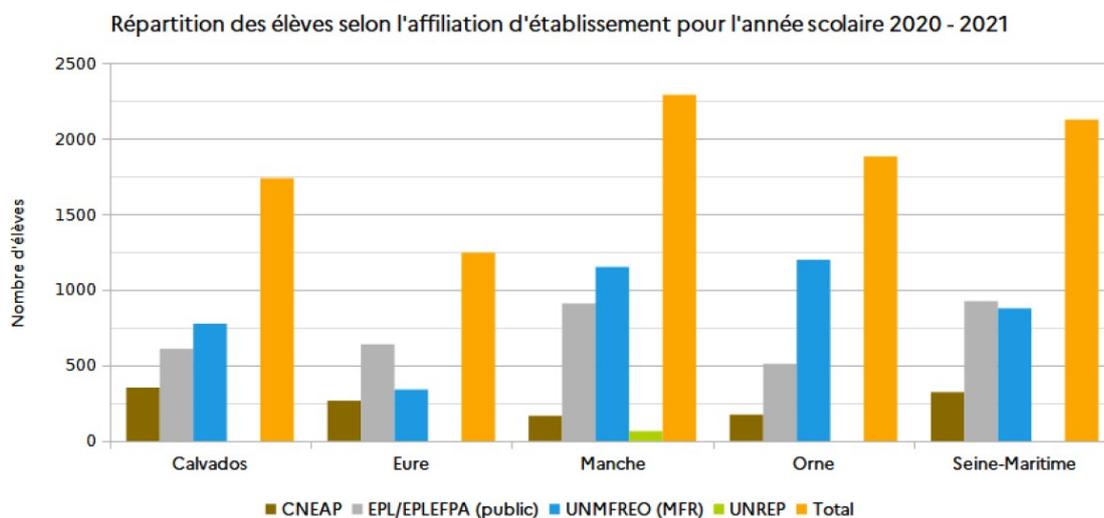
Les activités de diversification (travail à façon, tourisme, production d'énergies renouvelables...) et les circuits courts (transformation et/ou vente à la ferme, sur les marchés, coopérative de producteurs...) se sont beaucoup développées depuis 2010.

Le phénomène est notamment remarquable pour la production des énergies renouvelables (photovoltaïque, méthanisation) avec une croissance de 857 % en 10 ans, et 220 exploitations concernées en 2020. Malgré une croissance exponentielle, seulement 4,6 % des exploitations sont engagées dans cette démarche.

EPCI	Évolution entre 2010 et 2020 en %			
	activités de transformation (hors vinification à la ferme)	activités de diversification	circuits courts (hors vin)	vente directe (hors vin)
Flers Agglo	125 %	156 %	17 %	18 %
CDC Andaine – Passais	-14 %	254 %	-12 %	-11 %
Domfront Tinchebray Interco	71 %	330 %	56 %	52 %
CDC du Val d'Orne	127 %	200 %	27 %	59 %
CDC des Hauts du Perche	188 %	163 %	36 %	21 %
CDC Coeur du Perche	32 %	177 %	0 %	9 %
CDC des Collines du Perche Normand	75 %	173 %	68 %	87 %
CDC du Pays de Mortagne-au-Perche	256 %	313 %	152 %	120 %
CDC des Vallées d'Auge et du Merlerault	36 %	150 %	100 %	71 %
CDC des Pays de l'Aigle	175 %	77 %	53 %	30 %
Terre d'Argentan Interco	47 %	73 %	27 %	19 %
CDC de la Vallée de la Haute Sarthe	260 %	400 %	200 %	163 %
CDC des Sources de l'Orne	140 %	73 %	67 %	72 %
Communauté urbaine d'Alençon	69 %	177 %	71 %	67 %
CDC du Pays Fertois et du Bocage Carrougien	275 %	250 %	100 %	90 %
Part des exploitations en 2010 dans l'Orne	4 %	4 %	7 %	6 %
Part des exploitations en 2020 dans l'Orne	8 %	15 %	13 %	11 %

7. Un enseignement agricole bien présent et un niveau de formation croissant des exploitants

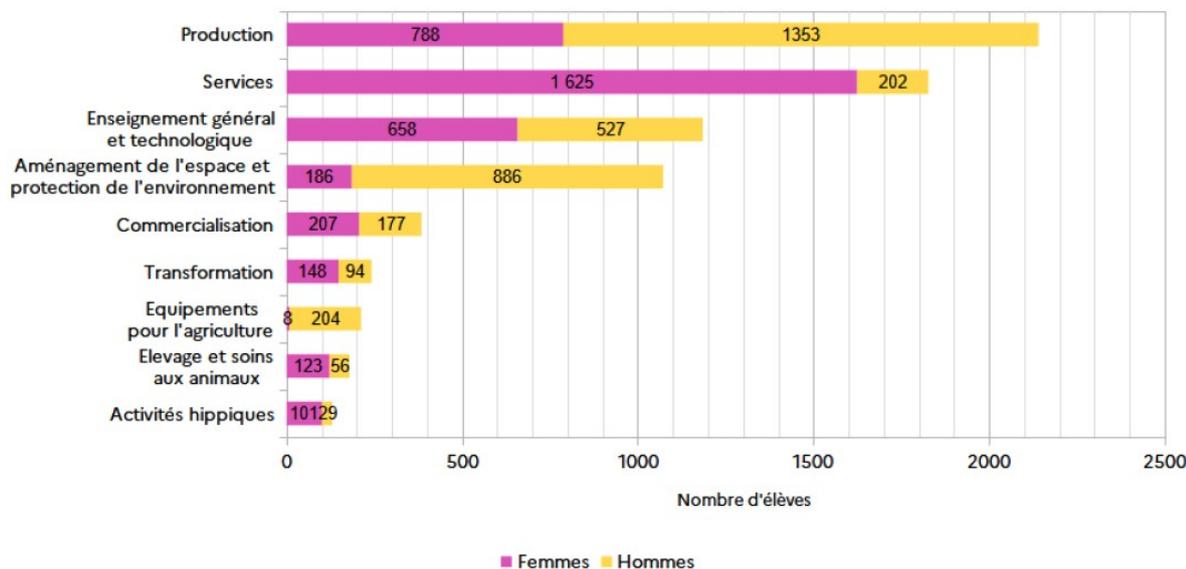
Près de neuf jeunes agriculteurs normands sur dix ont suivi une formation agricole et, globalement, le niveau de formation des exploitants agricoles professionnels normands progresse nettement depuis 2010, en lien avec le renouvellement générationnel. 60 % des exploitants disposent au moins du niveau bac (44 % en 2010). Dans l'Orne, le niveau de formation est équivalent à la moyenne nationale.



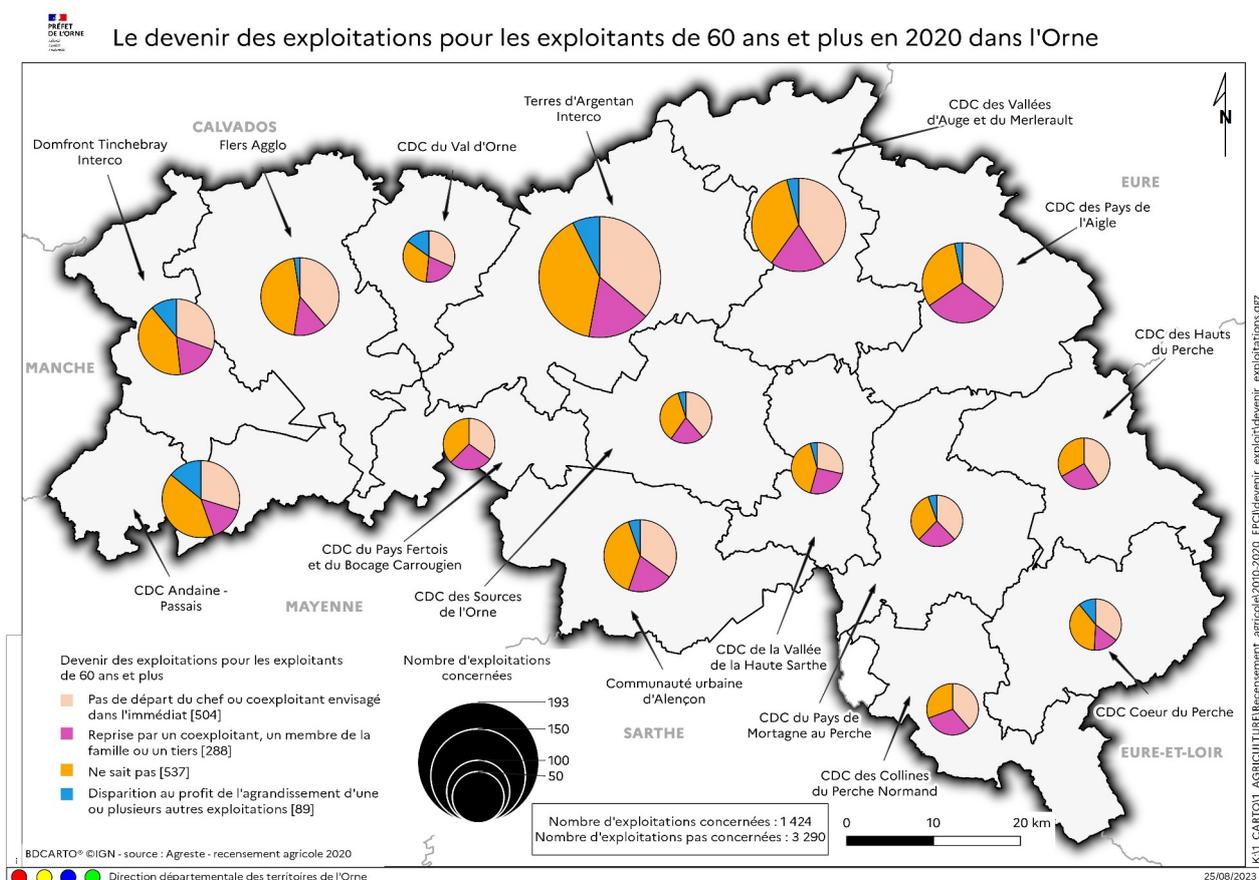
Les élèves sont répartis dans quatre types de structures d'enseignement agricole : deux privés (conseil national de l'enseignement agricole - CNEAP, union nationale rurale d'éducation et de promotion - UNREP), un associatif (union nationale des maisons familiales d'éducation et d'orientation - UNMFREO) et un public (établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole - EPLEFPA).

Dans l'Orne, 1 882 élèves étaient inscrits en filière agricole à la rentrée 2020/21 (- 23,6 % par rapport à 2009/10) : 1 198 en maisons familiales rurales (MFR), 510 en lycée public (116 à Alençon et 394 à Sées) et 174 en lycée privé (121 à Giel-Courteilles et 53 à Nonant-le-Pin).

Répartition des élèves selon leur genre et leur secteur professionnel en Normandie (2020)



8. Des perspectives de devenir des exploitations encore incertaines



Une enquête a été réalisée auprès des exploitations agricoles dans lesquelles le chef d'exploitation le plus âgé a plus de 60 ans, pour connaître le devenir de l'exploitation dans les trois prochaines années.

En Normandie, 8 574 exploitations (soit un tiers) sont concernées.

Dans l'Orne, 1 424 exploitations agricoles (30%) sont concernées ; elles représentent 69 186 ha de la SAU (17%). Les perspectives envisagées sont :

- pas de départ du chef ou du co-exploitant envisagé dans l'immédiat (35%),
- reprise par un coexploitant, un membre de la famille ou un tiers (20%),
- ignorance du devenir de l'exploitation (37%),
- disparition de l'exploitation au profit de l'agrandissement d'une ou plusieurs autres exploitations (6%).

Les EPCI du nord-ouest du département sont les plus concernés par cette question de la transmission des exploitations. Les CDC des Vallées d'Auge et du Merlerault, du Pays de l'Aigle et de Terre d'Argentan Interco comptent respectivement 149, 128 et 193 exploitations, soit 33 % des exploitations dont le chef d'exploitation le plus âgé a plus de 60 ans.

Cette question est d'autant plus importante pour les exploitations avec une spécialisation bovin viande, pour lesquelles l'âge moyen des exploitants est le plus élevé (58 ans) : cf [étude agreste n°10](#).

Conclusion

Les exploitations agricoles ornaïses ont connu de nombreuses transformations des années 1970 à aujourd'hui. En parallèle d'une régression massive (- 77%) de leur nombre sur le territoire, notamment des micros (non professionnelles) et petites exploitations, leur SAU moyenne a plus que triplé dans l'Orne. Cette évolution s'est accompagnée d'une rationalisation nécessaire du travail au sein de structures d'exploitations de taille toujours plus importante.

L'activité agricole au sein du noyau familial s'estompe (baisse de 51 % de la main-d'œuvre familiale salariée permanente entre 2010 et 2020) au profit du salariat et du travail à façon. La moitié des ETP est concentrée sur les élevages de bovin lait et les grandes cultures.

Le profil des exploitants a évolué, avec des chefs d'exploitations vieillissants, qui n'ont pas toujours une vision bien définie du devenir de leur exploitation, et des jeunes agriculteurs toujours mieux formés.

Les orientations bovin lait et viande sont majoritaires avec toutefois un élevage équin toujours bien présent dans le département. Les prairies diminuent au profit des céréales et des fourrages annuels. Ce phénomène est bien ancré à l'ouest de département, secteur dans lequel les ateliers spécialisés dans le lait s'orientent vers un système polyculture élevage. Ailleurs, la proportion des exploitations qui détiennent au moins un atelier d'élevage diminue toujours au profit des cultures de ventes.

Les démarches de valorisation, de circuits courts et la diversification des activités connaissent un développement soutenu. La production d'énergies renouvelables à la ferme (photovoltaïque, méthanisation) a notamment connu une croissance exponentielle ces dix dernières années.

Les chiffres clés de l'agriculture ornaïse :

	2010	2020	évolution
nombre total d'exploitations	5 924	4 714	-20 %
SAU totale (ha)	397 461	397 899	0 %
SAU moyenne (ha)	67,1	84,4	26 %
PBS totale (k€)	737 322	700 106	-5 %
total UGB	502 098	481 435	-4 %
travail total (ETP)	8 273,7	7 234,9	-13 %
nombre de chefs d'exploitation ¹	7 527	6 216	-17 %
↳ dont femmes	29 %	28 %	-2 points
âge moyen des chefs d'exploitation ¹	51	52	+1 an

¹ chefs d'exploitations, coexploitants